L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN 9 FEVRIER 1881. 54me Année.

DUFOUR & LESBRY,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
MERCREDI, 9 FEVRIER 1881.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

Malle d'Europe. — Nous avons reçu hier des journaux de France allant jusqu'au 25 janvier, nous ne pouvons publier dans ce numéro qu'une partie des nouvelles intéressantes qu'ils nous apportent.

Les Fléaux de toute espèce.

Nous avons assez de fléaux naturels sans chercher à y ajouter les embarras qui pourraient être causés par un gouvernement imprévoyant. Une inondation qui couvre tous les derrières et une partie de la ville; destruction de tous les jardins potagers de la banlieue, de tous ces jardins qui alimentent le plus généralement nos marchés; abandon de maintes résidences situées sur la lisière de la zone urbaine proprement dite; chemins bourbeux, défoncés, réduits à l'état de cloaques; interruption de communications même avec les parties de la ville que les eaux n'ont pas envahies; impossibilité de circulation dans les quartiers populeux où les rues ne sont pas pavées; perte de loyers pour grand nombre de propriétaires; pluie continuelle, ce qui veut dire continuation de cet état de choses, sans apparence de cessation prochaine. Voilà la part des fléaux naturels.

Quant aux fléaux humains, de ceux qui sont le résultat d'une série d'administrations ignorantes, insouciantes ou hostiles, ils sont nombreux aussi, bien qu'ils puissent être mentionnés en quelques lignes: accumulation de dettes; constitution de ces dettes en violations de la loi depuis 1852; favoritisme au profit de certains créanciers et banqueroute pour les autres; satisfaction donnée aux premiers même aux dépens des services publics; procès, et décisions en faveur des seconds; condamnations à payer le tout avec les arrérages; multiplication de jugements qui suffiraient à eux seuls pour absorber deux ou trois fois les revenus possibles de la ville; poursuites d'un côté pour le recouvrement de toutes les taxes de ville dues antérieurement au 1er janvier 1879; poursuites de l'autre par les collecteurs de taxes d'Etat qui, à partir du premier samedi de mars vendront eux-mêmes à l'encan les propriétés grevées, et payement des taxes de l'année courante; voilà la part des fléaux que nous devons en premier lieu aux administrations républicaines et en second lieu au défaut de résolution et au manque d'énergie des administrations qui leur ont succédé.

Et c'est dans un moment pareil que le conseil passe son temps à écouter les demandes de certaines compagnies industrielles dont le but unique, bien qu'il soit enluminé de couleurs à peine acceptables dans des temps meilleurs, est de spéculer d'une manière fructueuse sur les prétendues nécessités de la ville. Sans doute, il serait important pour nous d'avoir un éclairage à bon marché, mais encore faut-il avoir des garanties positives, certaines, qu'on aura cet éclairage, et d'après l'ordonnance que le conseil se dispose à voter et qu'il a peut-être déjà votée au moment où nous écrivons ces lignes, ces garanties nous feront complètement défaut, et il n'en faudra pas moins livrer nos rues et nos pavés à tous les bouleversements que nécessitent de pareilles entreprises.

Quant à l'autre compagnie, celle qui veut opérer le vidage des fosses par des égoûts souterrains sans pente, mais où l'écoulement se ferait au moyen de machines pneumatiques, nous nous sommes déjà expliqué à ce sujet et les objections que nous avons élevées nous paraissent difficiles à détruire.

Nous en aurions beaucoup d'autres à faire valoir et justement de la même sorte que les raisons invoquées par ceux qui appuyent le système des égouts souterrains. Nous avons publié maints articles des journaux français portant pour titre: "Les mauvaises odeurs de Paris," ces mauvaises odeurs étant attribuées justement à ce même système d'égouts qu'on veut pratiquer ici. Ces odeurs seraient bien pires dans nos quartiers, car Paris a une forte pente vers la Seine, quand la Nouvelle-Orléans en manquerait entièrement de tous les côtés, à moins de creuser un fleuve souterrain portant les eaux immondes sur un point très inférieur de la Vallée et très éloigné de la ville, ce qui couterait des frais que nous ne pourrions pas payer en un siècle. Ajoutons qu'il a été fortement question dans le conseil municipal de Paris d'abolir les égouts souterrains comme nuisibles à la santé publique.

Mais la plus forte objection est celle que trois membres de l'association des contribuables, MM. Rivet, Bayle et Gasquet, ont présentée au maire Shakespear. Dans l'état d'appauvrissement où la ville se trouve, elle est tout à fait hors d'état de subvenir aux frais de construction que l'exécution du système exigerait. Ces frais pour les propriétaires consisteraient en pose de tuyaux sur leurs terrains jusqu'au point où ils seraient en connexion avec les conduits de la compagnie; en un abonnement forcé, le double de ce que coûte le vidage des fosses par les procédés ordinaires, parfaitement inodores; et en fourniture quotidienne d'eau pour le lavage des conduits. Où les habitants de plus de la moitié du premier district, de tout le quatrième et le sixième, qui n'ont que des citernes, prendraient-ils cette eau? Les waterworks ne vont pas plus haut que la rue Félicité, excepté dans la rue des Magasins où ils se prolongent de quelques ilets. On ne s'y abonne pas, toutefois, parce que dans ces quartiers on préfère généralement les eaux de pluie pour la table, le blanchissage et pour tous les usages domestiques.

Or, ces dépenses, arrivant dans un moment où les propriétaires sont menacés d'une contribution de 2 1/2 et de 3 0/0, nous paraissent entièrement hors de saison.

Dans cette affaire des égoûts souterrains, construits par une compagnie qui aurait un droit de taxe sur la propriété des habitants, il y a aussi une question constitutionnelle que nous ferons intervenir ici parce que nous voyons qu'il en est temps. Le Conseil de Ville ignore peut-être que dans le chapitre des limitations des pouvoirs Législatifs, il y a une clause qui *interdit à l'Assemblée générale ou à ces mêmes pouvoirs législatifs de passer aucune loi ou loi spéciale pour accorder à une corporation, à une association ou à un individu*, un droit spécial ou exclusif, un privilège ou une immunité quelconque.

Or, ici nous verrions tout cela: droit d'imposer des constructions à autrui sur le terrain d'autrui, droit de faire verser de l'eau dans les conduits aux frais d'autrui, et droit de fixer et d'imposer un abonnement à autrui, ou une taxe, le tout au profit d'une association ou d'une compagnie industrielle. Une ordonnance pareille serait [illegible] et positivement [illegible] bien [illegible]

Nous avons du reste des choses plus pressées à faire, à supposer que nous puissions faire quelque chose, et parmi les améliorations nous mettrons en première ligne le pavage de nos rues. Les propriétaires qui ont des maisons sur l'Avenue St-Charles s'occupent d'une question dont la solution nous paraît urgente. Ils veulent s'affranchir des boues qui rendent cette Avenue impraticable après chaque averse seulement d'un quart d'heure. Depuis deux mois toute communication est devenue impossible pour les wagons, sur un espace de cinq milles, de la place Tivoli à Carrollton. Il y a des amoncellements de bois de chauffage à Carrollton, et les habitants du premier, du quatrième et du sixième district n'ont pas une bûche à leur service. Le lait n'y arrive plus que par les chars de la compagnie du chemin de fer. Tous ces quartiers manquent d'approvisionnements faute de routes praticables. Il faut donc en faire, et tout d'abord paver les deux flanches de rue de l'Avenue St-Charles, non en gravois, non en coquilles, non en bois créosoté, mais en blocs carrés de pierre, car de tous les pavages c'est le plus économique, parce qu'il dure toujours. Les propriétaires en feront les frais, suivant la loi, mais suivant la loi aussi, la ville doit payer les frais d'intersection, qui sont doubles dans ce cas parce que la rue est double, et la ville ne peut s'y refuser, si les propriétaires s'exécutent. Nous engageons donc le Conseil de ville à réserver des fonds pour cette grande amélioration. Quant à l'affaire du canal de la rue du Camp, que le Conseil accepte l'offre de M. Van Benthuysen, et cette opération ne coutera pas un cent à la ville.

SARAH BERNHARDT.

Il faudrait plus de temps et d'espace que nous n'en avons à notre disposition pour faire une critique raisonnée de l'interprétation du rôle de Phèdre par Sarah Bernhardt; nous nous contenterons donc de résumer notre impression générale. Rachel avait innové sur l'ancienne école et tout en conservant certaines traditions, certaines règles de convention, elle avait créé un genre qui lui était propre, genre grandiose qui élevait les passions humaines à des hauteurs inconnues jusque là. Dans Phèdre elle avait vu la fille des Dieux, la petite fille du Soleil, quasi-divinité elle-même, soumise aux passions des mortelles, mais en révolte constante avec l'implacable loi qui en faisait la victime de Vénus. Aussi la grande tragédienne avait-elle fait de la femme de Thésée une personnification presque surhumaine. N'était-ce pas conforme à la légende mythologique, dont toutes les héroïnes sont certainement autre chose que des femmes d'essence simplement terrestre? Copier la Phèdre de Rachel, sans avoir sa puissante voix, son oeil de feu, sa physionomie empreinte d'une sombre énergie, c'eût été de la part d'une artiste tout différemment douée, s'exposer à ne donner qu'une pale copie qui n'eût satisfait ni la génération, imbue des souvenirs laissés par Rachel, ni la nouvelle génération à laquelle la tragédie classique paraît singulièrement démodée.

Sarah Bernhardt était trop intelligente pour tomber dans cet écueil, et elle avait trop de valeur pour ne pas trouver dans son propre fonds des ressources suffisantes pour faire une nouvelle création. S'inspirant de l'école moderne qui est devenue de plus en plus réaliste, elle a cherché à représenter dans Phèdre la femme plutôt que la fille des Dieux, à traduire humainement des sentiments humains, et elle a merveilleusement réussi, au point de rendre presqu'intéressante cette malheureuse victime de l'amour. Elle n'a pas négligé entièrement l'autre face du caractère de Phèdre, et elle a dit avec un élan digne de Rachel elle-même certains passages dans lesquels sont exprimés en si beaux vers les sentiments de révolte, de jalousie, de rage et de désespoir. Mais dans la plus grande partie du rôle, Mlle Bernhardt a fait de Phèdre la femme qui meurt d'un amour contre lequel elle lutte vainement, amour qui est entré dans sa chair, qui brûle son sang. Il y a peut-être un peu trop de langueur dans la première scène, mais c'est avec un art admirable qu'elle a nuancé toutes les gradations de la délicate et difficile scène de la déclaration. Elle a excité un véritable enthousiasme chez ses auditeurs.

Toutes les luttes qui se livrent dans l'âme de Phèdre quand elle se voit dédaignée pour une rivale et quand elle écoute les conseils funestes d'Œnone, ont été rendues avec des jeux de physionomie saisissants par l'habile artiste. Quant à la scène finale elle a été interprétée avec une grande noblesse, mais peut-être avec un peu trop de froideur; on ne sentait pas assez le repentir. On peut dire, il est vrai, que Phèdre s'étant empoisonnée et sachant qu'Hippolyte est mort, est détachée de tout, indifférente à tout et qu'elle se confesse à Thésée uniquement pour justifier la mémoire de celui qu'elle a aimé. L'effet produit par cette scène et par la mort de Phèdre a été très profond. Somme toute, l'interprétation du chef-d'œuvre de Racine permet de placer Mlle Sarah Bernhardt au rang des artistes de premier ordre. Mme Mea, chargée du rôle d'Œnone, s'en est acquittée avec talent. MM. Gangloff et Bouilloud ont l'habitude du genre classique et se tirent convenablement d'affaire. Chez les autres artistes on ne peut guère que constater du bon vouloir; cependant Mlle Jeanne Bernhardt a bien dit quelques passages.

Salle comble hier au soir au théâtre de la rue du Canal et nouveau triomphe pour l'éminente comédienne qui a donné un caractère idéal au personnage de Marguerite, la Dame aux Camélias. Beaucoup de noblesse dans la scène avec Duval père, une tendresse mêlée d'une douleur poignante dans les adieux à Armand, tout a été parfait dans le troisième acte, après lequel Sarah Bernhardt a été rappelée trois fois de suite. La grande scène avec Armand du quatrième acte a été interprétée d'une façon très dramatique et sans aucune exagération; c'est de l'art véritable. Touchante jusqu'à faire couler les larmes dans le dernier acte, Sarah Bernhardt a su donner à la mort de Marguerite un caractère à la fois chaste et vrai. Elle a été bien secondée par M. Angelo, dont le rôle d'Armand est jusqu'ici le plus grand succès. Inutile de dire que les toilettes de la Dame aux Camélias ont fait sensation par leur élégance et leur richesse.

Ce soir, Sarah Bernhardt paraîtra dans le grand drame de Victor Hugo, *Ernani*, et jeudi dans deux pièces le *Passant*, de Coppée, et le *Sphinx*, d'Octave Feuillet.

Quelques colossales fameux BLACK CROOKS, [illegible] à l'Etoile Rouge.

ACADEMIE ET THEATRE ST-CHARLES.— Le steamer "Héroïne" qui avait été expédié par le fleuve pour se rendre à la Baie de St-Louis où se trouvent les artistes engagés par M. Bidwell, ayant été retenu au bas du fleuve par les brouillards, n'a pu gagner la mer que hier matin sur les dix heures; par conséquent les deux troupes ne sont attendues ici qu'aujourd'hui. On espère toutefois qu'elles arriveront à temps pour jouer ce soir même sur les théâtres de la rue St-Charles.

Encore une étoile: achetez de l'Etoile Rouge.

Jardin Wenger.—L'établissement en vogue comme sous le nom qui précède, un orchestre de dames berlinoises donne un grand concert tous les soirs. On y entend de bonne musique et on y a d'excellentes consommations.

L'INONDATION.

Nous apprenons que, sous la double action du vent et de la pluie, l'inondation fait des progrès incessants et que plusieurs parties des faubourgs, qui avaient presque toujours été épargnées jusqu'ici, se trouvent submergées ou sur le point de l'être. Beaucoup de gens qui étaient venus en ville hier matin n'ont pu regagner leurs demeures qu'à l'aide de bateaux ou de radeaux, et l'on a trouvé dans des maisons isolées des familles entières, attendant sur des lits, sur des tables ou autres meubles, que les eaux qui couvrent leur plancher se retirent.

Nombre de ces familles sont sans provisions et, d'ailleurs, étant privées de tout moyen de faire du feu, comment pourraient-elles les faire cuire? Il est urgent d'envoyer à leur secours, et nous approuvons vivement la proposition faite par le maire Shakespear, de nommer un comité chargé d'organiser des expéditions de pain, de viandes cuites et d'autres vivres. La proposition a été accueillie par le Conseil, et sans délai un comité d'organisation a été nommé dans le but de secourir les inondés privés de toute ressource.

L'œuvre a dû être commencée dès hier avant la nuit, et nous espérons que ce matin elle sera assez avancée pour que, si la pluie ne cesse pas, nous puissions croire au moins que ces secours hâtifs ont mis à l'abri de la famine ces malheureuses familles qui, ne sachant où aller, ont été forcées de rester chez elles, même en voyant l'inondation à leurs pieds.

Les étrangers ne doivent pas manquer de faire leurs achats de chaussures à l'Etoile Rouge.

OPERA FRANÇAIS.

En rendant compte de la représentation de *Guillaume Tell*, qui a eu lieu hier soir, nous devons tout d'abord féliciter M. Momas de la manière brillante dont son orchestre a exécuté l'ouverture. A peine la dernière mesure était-elle enlevée, que des applaudissements partaient de tous les points de la salle, et se prolongeaient avec tant de persistance que l'on aurait pu croire que le désir du public était de faire répéter l'ouverture.

Mlle Lagye a été dans le rôle de Mathilde telle qu'on s'attendait à l'y voir. Elle a dit avec noblesse et distinction le beau récitatif qui précède la romance—*Sombre forêt, désert triste et sauvage*.

Quant à la romance, elle l'a nuancée non-seulement en artiste habile, mais en personne douée d'une grande sensibilité naturelle et pleine de tact. Elle ne se contente pas de chanter avec une correction irréprochable; elle tient à plaire à ses auditeurs, à les charmer; elle y réussit, le public l'écoute toujours attentivement et l'applaudit avec plaisir.

Mlle Pilliard, qui remplissait le rôle de Jemmy, s'est fait applaudir dans le quatuor du troisième acte.

M. Utto a obtenu un beau succès dans la grande scène entre Guillaume et son fils, après ce quatuor; il a ému ses auditeurs, il les a pénétrés d'une douce compassion pour le père exposé à tuer son enfant.

L'admirable trio que tout le monde connaît, le trio entre *Arnold*, *Guillaume* et *Walter* eût été superbement rendu si M. Armandi avait été à la hauteur de MM. Utto et Jourdan; mais dans ce morceau, comme dans les autres, il a manqué de puissance; il a chanté presque tout son rôle *sotto voce*, comme on fait aux répétitions pour ménager sa voix; souvent même ses sons dégénéraient en un vrai chuchotement; vers la fin du dernier air —*Asile, amis, secondez ma vengeance*, on n'entendait plus rien.

Au moment où nous livrions les lignes précédentes, à l'impression, nous avons reçu une note de l'administration du théâtre.

On nous apprend que M. Armandi s'est trouvé subitement indisposé, pendant la représentation, par suite d'un afflux de sang à la gorge, ce qui l'a mis dans la nécessité de chanter à demi voix; on espère qu'il sera mieux jeudi, et qu'il pourra prendre une revanche.

A moins que l'eau qui inonde la banlieue n'envahisse toute la ville, on peut tenir pour certain que *Faust* donné en matinée aujourd'hui attirera une foule énorme au théâtre de la rue Bourbon. On nous assure que Mlle Sarah Bernhardt a fait demander à M. De Beauplan une avant-scène pour assister à cette matinée.

Les dames qui fréquentent les matinées seront certainement très heureuses de voir la grande artiste. Mais de son côté, Mlle Sarah Bernhardt aura là une bonne occasion de voir nos jeunes Louisianaises. Elle qui s'occupe aussi des arts plastiques, et qui par conséquent sait bien regarder, elle ne manquera pas d'observer de jolies têtes de créoles qui laisseront une trace dans ses souvenirs de voyage.

A. M.

Des variétés à l'Etoile Rouge.

Bal de la Société Française.—On verra par un avis que l'adjudication de la buvette avec privilège du buffet et du vestiaire pour le bal de la société française, qui sera donné le samedi 19 février, à la salle des Odd-Fellows, se fera à l'asile de la société rue Ste-Anne, vendredi prochain à 7 heures du soir. Si l'inondation continuait, on indiquerait la veille un autre local pour cette adjudication.

Entre aveugles:
—Eh tonc, toi, pourquoi est-ce que tu te chausses toujours à l'Etoile Rouge?
—Parce que c'est là que che fait le plus clair à mon affaire.

$100.

Vingt-sept belles montres en or et en argent et de l'argent ont été donnés par la **Compagnie d'Importation de Thé**, rue du Canal 150, hier, variant en valeur, de 10 cts à $50. Les dames ont été les plus heureuses jusqu'ici. Nombre de cadeaux ont été envoyés dans des canettes expédiées à la campagne. Mme Laura S. Webb, de Raceland, actuellement à l'hôtel St-James, a trouvé une montre suisse (hunting case), dans une canette de thé; aussi Marie Rourity, domestique, rue du Camp, a trouvé dans une canette de café une belle montre en or; Mme Welding, No 16 rue Annonciation, une montre à remontoir. Nos seuls prix pour les épiciers et les clubs sont: 11 canettes pour $10; 23 pour $20; 60 pour $50.

Tous les ordres devront être accompagnés de mandats d'argent sur la poste. Nous croyons devoir dire ici, que nous n'avons aucunes relations avec les gens qui nous copient, quant à la façon de donner de la publicité à leurs affaires; notre seul magasin est au No 150 de la rue du Canal, où seront exposés nos cadeaux jusqu'au mardi-gras.

Grand déballage de pantoufles, NOUVELLES, à l'Etoile Rouge.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

AVIS.—La buvette avec privilège du buffet ainsi que le vestiaire pour le bal qui aura lieu le samedi 19 février, à la salle des Odd Fellows, seront vendus à l'enchère, à l'Asile, rue Ste-Anne, entre Dorbigny et Roman, VENDREDI prochain, 11 du courant, à 7 heures du soir.
MM. les Sociétaires sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu après la vente.
Par ordre du président,
J. SCHWEITZER.
L. SIMON, secrétaire. 9 fév—3t

FRANCE.

Ouverture des Chambres.

Discours de M. Gambetta.

(Séance du 20 janvier.)

Le Sénat et la Chambre des Députés procèdent à l'élection de leur bureau définitif.

Les nominations faites dans les deux Assemblées attestent que le Parlement a compris la signification des votes récemment émis par le pays, et qu'il poursuivra résolument le triomphe de la politique des résultats, et qui est celle du bon sens et de la modération.

Au Sénat, M. Léon Say a été élu président par 170 suffrages, c'est-à-dire 23 de plus qu'à sa première élection.

A la Chambre des députés, M. Gambetta a obtenu 3 voix de plus que l'année dernière, et il est à remarquer que l'année dernière l'extrême gauche ne s'était pas prononcée contre sa réélection en tant que groupe, comme cette année. Ajoutons qu'il y avait environ 70 députés républicains absents qui auraient certainement voté pour M. Gambetta s'ils eussent assisté à la séance.

Avant cette solennelle formalité, il faut signaler une explosion subite de M. Cunéo d'Ornano, qui a déclaré que la chambre n'avait pas le droit de siéger. "Vous êtes élus pour quatre ans, et cependant voici la cinquième fois que vous vous préparez à voter un budget; vous êtes des usurpateurs."

Cette philippique a soulevé les rumeurs de la gauche et l'indignation du vénérable président, M. Desseaux, M. Cunéo est rappelé à l'ordre.

Après un discours M. Desseaux, qui félicite la chambre de sa sagesse, de sa modération, la série des scrutins commence et dès lors ne finit plus.

M. Gambetta est réélu président par 262 voix sur 376 votants. Il y a eu 69 bulletins blancs, 30 pour M. Brisson et 15 voix perdues. L'une de ces voix s'est portée sur Louise Michel.

On remarquera que M. Gambetta n'a pas obtenu la moitié des voix, composant la chambre. Il y a 530 députés, dont la moitié est de 265. M. Gambetta n'a que 262.

A l'exception de M. du Bodan, pour lequel un second scrutin est nécessaire, tous les vice-présidents et secrétaires ont été élus du premier coup.

Contrairement à son habitude M. Gambetta a lu un discours écrit en prenant place au fauteuil, en voici le texte:

Messieurs et chers collègues,

En prenant possession pour la troisième fois du fauteuil où vos suffrages m'ont appelé, je ne sens que la difficulté d'exprimer dans toute sa plénitude la reconnaissance que j'éprouve pour ce nouveau témoignage de votre haute confiance. (Très bien! très bien!)

La session qui s'ouvre devant vous, et qui doit être le couronnement de notre législature, vous permettra, messieurs, de mener, non sans effort, à parfait achèvement la rude tâche que vous avait imposée le pays. (Très bien! très bien!)

Pour aboutir complètement, comme je le disais l'an dernier, il vous reste encore beaucoup à faire, mais vous avez déjà beaucoup fait.

Vous avez, dès le lendemain de la mémorable lutte de mai à octobre 1877, inauguré l'exécution des volontés de la France; vous avez mis fin aux entreprises du pouvoir personnel et des anciens partis.

Vous avez restauré, dans toute sa sincérité, le gouvernement du pays par le pays; vous avez rendu Paris au parlement et le parlement à Paris; vous avez, par un grand acte de clémence et de prévoyance politique, jeté un voile sur les restes des discordes civiles et, sans faire courir aucun péril à l'ordre républicain (Applaudissements), vous avez répondu aux sentiments d'humanité et de générosité toujours si puissants dans l'âme française. (Nouveaux applaudissements sur un grand nombre de bancs.)

Votre effort de prédilection s'est porté surtout sur les lois d'éducation nationale; après avoir rétabli dans leur intégrité les droits et les lois de l'Etat trop longtemps méconnus, vous avez assuré l'instruction de tous les jeunes Français en constituant pour la première fois dans la loi le respect absolu de la liberté de conscience. [Très bien! très bien!]

Vous avez fortement réorganisé l'enseignement supérieur et secondaire, doté richement les trois branches de l'éducation publique et préparé par là une magnifique moisson d'hommes pour l'avenir. [Applaudissements].

Les travaux publics ont reçu de vous une impulsion décisive et sans précédent; les populations qui avaient contribué de leurs deniers à la création des anciennes lignes de chemins de fer, vont enfin, par une juste réciprocité, posséder de nouveaux moyens de transports et d'échanges. [Très bien! très bien!]

Les beaux ports que la France doit à la nature et au passé vont, grâce à votre généreux concours, prendre l'extension, la puissance qui leur permettra, de Dunkerque à Marseille, d'entrer efficacement en lutte avec les plus grands entrepôts de l'Europe. [Applaudissements].

Les routes, les canaux, augmentés doublés, restaurés, agrandis ou créés, compléteront cet admirable ensemble de voies de communications terrestre et maritime. (Applaudissements.)

A côté de l'outillage industriel et économique vous avez, avec un soin jaloux, réformé et refondu l'outillage militaire et naval de la France; vous vous êtes montrés surtout préoccupés du personnel chargé sur terre et sur mer de la garde et de l'emploi de cet immense matériel; la situation d'activité et de retraite de tous les officiers et soldats a été améliorée, celle des sous-officiers a été et est encore l'objet de votre constante sollicitude; le service de l'état-major a été réorganisé.

Il vous reste par le vote de projets dont vous êtes saisis à remanier la loi de recrutement, à organiser l'administration militaire, à fixer les règles de l'avancement et il est permis de croire que vous ne vous séparerez point sans avoir mis la dernière main au grand œuvre de la défense nationale. [Très bien! très bien! —Applaudissements].

Vous avez pu accomplir un pareil programme grâce à l'admirable puissance de travail et d'épargne du pays qui, depuis cinq ans, vous a rendu et au delà en plus-values les larges dégrèvements d'impôts dont vous avez allégé chaque exercice. (Très bien! très bien!) Vous avez établi l'équilibre des budgets, doté plus largement tous les services publics et mis hors de pair le crédit de la France.

Des lois spéciales du plus haut intérêt pour les diverses branches de l'économie sociale, la refonte intégrale de nos tarifs généraux de douanes, la réforme postale et télégraphique, la fusion de ces deux services et une longue série de lois d'affaires resteront comme la preuve de votre activité et de votre compétence. (Très bien! très bien!)

Enfin, en attendant de mettre par des lois les libertés publiques hors de toute atteinte, vous en avez favorisé la pratique pour tous; vous avez déjà assuré le droit de réunion; la presse va sortir affranchie de vos plus prochaines délibérations et aussi la reconnaissance légale des associations professionnelles. (Très bien! très bien! — Applaudissements.)

Cette carrière si remplie, vous l'avez parcourue au milieu de la paix la plus profonde au dedans et au dehors; c'est surtout en ce qui touche le maintien de la paix au dehors qu'on peut dire que votre union avec le gouvernement et le pays a été inaltérable. [Applaudissements prolongés sur un grand nombre de bancs.]

En dépit d'assertions sans fondement, le monde entier sait que la politique extérieure de la France ne peut cacher ni desseins secrets ni aventures. [Nouveaux applaudissements répétés et prolongés sur un grand nombre de bancs.] C'est là une garantie qui tient à la forme même de l'Etat républicain où tout dépend de la souveraineté nationale [Applaudissements.] et d'une démocratie au sein de laquelle la paix extérieure, digne et forte, est à la fois le moyen et le but du progrès démocratique à l'intérieur. [Très bien! très bien!—Applaudissements.]

Cette politique qui est la vôtre, ces réformes, ces résultats, ces espérances vous permettront de vous présenter avec confiance au jugement du pays, quel que soit le procédé de consultation que vous adopterez pour interroger le suffrage universel. [Approbation.]

Depuis que vous siégez sur ces bancs, à plusieurs reprises et sous des modes divers, la nation a eu l'occasion de se prononcer sur vos actes. Elle a toujours vigoureusement sanctionné votre politique, et ce n'est pas au lendemain des magnifiques élections que viennent d'accomplir les communes de France qu'on peut contester votre étroite communion d'idées et de principes avec le suffrage universel. (Très bien! très bien!—Applaudissements.)

Je ne veux tirer qu'un enseignement de ces manifestations réitérées du pays en faveur de la République, c'est qu'il faut persévérer dans la voie où nous sommes entrés, c'est que pour répondre aux intérêts comme aux volontés de la France il nous faut entourer la République que nous avons fondée d'institutions de plus en plus libérales et démocratiques pour réunir tous les patriotes, tous les Français. (Applaudissements répétés sur un grand nombre de bancs.)

Le silence est superbe, coupé seulement par de rapides applaudissements au moment où il est question de l'amnistie, des lois d'enseignement. Mais quand le président arrive au passage où est célébrée "l'union inaltérable" du pays, de la Chambre et du gouvernement, en ce qui concerne le maintien de la paix au dehors, les roulements de bravos éclatent drus, serrés, étourdissants, pour reprendre par cinq fois, entremêlés de hurrahs.

Rarement sentiment pacifique a éclaté avec plus de furie. Et, du reste, ce n'est pas seulement à la pensée exprimée par le président que les applaudissements font fête, c'est aussi à l'homme d'Etat qui, en quelques mots, vient de réduire à néant un amas considérable de petites machinations antipatriotiques.

Toutes les gauches, toutes, s'épanchent en un joyeux tapage, et la droite, retenue par je ne sais quel faux point d'amour-propre, laisse, silencieuse, échapper l'occasion de se mêler à cette manifestation qu'elle doit cependant approuver au fond du cœur.

L'impression et l'affichage dans toutes les communes de France, de l'admirable discours que la Chambre vient d'entendre, sont votées sur la motion de M. Léon Renault par tous les républicains auxquels s'adjoint M. Robert Mitchell. A la contre épreuve il ne se lève que deux mains à droite et une à gauche, celle de M. Clémenceau!

La critique du plan de Eads.

Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis*:

Le *Sun* examine les propositions que fait M. Eads au gouvernement en échange de la garantie qu'il lui demande, et il n'a pas de peine à lui prouver que ces propositions sont illusoires, parce qu'il n'est pas au pouvoir de M. Eads de remplir les engagements qu'elles impliquent. L'une de ces propositions, par exemple, est que la compagnie représentée par le capitaine Eads transportera gratuitement sur son chemin de fer "les vaisseaux de guerre, les troupes, les malles, et autres objets, personnel et matériel, appartenant au gouvernement des Etats-Unis"; de plus le congrès aura le droit, en fixant les prix de péage, de faire une différence en faveur du commerce du Mexique et des Etats-Unis; enfin la compagnie ne transportera ni vaisseaux ni contrebande de guerre appartenant à une nation quelconque en guerre avec les Etats-Unis.

"Exposant ces conditions, dit le *Sun*, le capitaine Eads coupe et tranche comme un autocrate ou comme un diplomate dûment accrédité, représentant une puissance ayant qualité pour réformer les traités et les lois internationales. Ainsi il se trouve qu'il existe entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne un traité connu sous le nom de traité Clayton-Bulwer, qui contient cette clause: "Les gouvernements des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne déclarent par les présentes que ni l'un ni l'autre ne prendra ou ne conservera pour lui un contrôle exclusif sur le dit canal maritime." Cette clause s'applique spécialement à un canal maritime par le Nicaragua; mais il a, en réalité, une portée plus étendue, à raison de l'article VIII par lequel les deux gouvernements sont engagés à étendre leur protection à tout canal ou chemin de fer à travers l'isthme. Il est ainsi conçu: "Et cette protection sera spécialement étendue à toutes communications interocéaniques, soit par canal ou par chemin de fer, qu'il est actuellement projeté d'établir par voie de Tehuantepec ou de Panama. Cependant, en accordant leur protection collective à tels canaux ou railways qui sont spécifiés dans cet article, il est toujours entendu par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne que les parties les construisant ou les possédant n'imposeront pas d'autres charges ou conditions de commerce que celles approuvées comme justes et équitables par ces gouvernements, et que les mêmes canaux et chemins de fer, étant ouverts aux citoyens et sujets des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne sur le pied de l'égalité, seront ouverts aux mêmes conditions aux citoyens et sujets de tout autre Etat qui voudra y étendre sa protection dans les mêmes termes stipulés par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne."

Après cette citation, le *Sun* fait justement remarquer que M. Eads fait preuve d'une rare outrecuidance en prétendant substituer son autorité à celle des traités. Il saute à pieds joints par-dessus le traité Clayton-Bulwer en offrant des conditions différentielles au profit du Mexique et des Etats-Unis, et en accordant à ceux-ci le droit de transport de leur personnel et de leur matériel de guerre à l'exclusion des autres nations. Le *Sun* s'attache ensuite à démontrer combien le projet du capitaine Eads est mal conçu, mal agencé, impossible dans toutes ses parties, impraticable sur tous les points, et il conclut ainsi:

"La possibilité de transporter sûrement de grands bâtiments lourdement chargés d'une mer à l'autre par le chemin de fer proposé, c'est là une question à résoudre par les ingénieurs, constructeurs de navires, et par les experts nautiques employés par les assureurs. Le capitaine Eads apporte le témoignage de plusieurs ingénieurs, notamment de la Nouvelle-Orléans et de St-Louis, villes qui attendent les plus grands avantages d'une route de transit par Tehuantepec. D'un autre côté ses plans sont péremptoirement condamnés par des autorités telles que William J. McAlpine, John Roach, lieutenant-commandant Gorringe, Harlan, Hollingsworth et Cie, et d'autres. Le bill Eads, qui a été préparé avec soin par Eads lui-même et ses conseillers, et qu'ils espèrent pousser au congrès en toute hâte, n'attribue pas de contrôle au gouvernement sur le coût du railway projeté, ni de surveillance sur les dépenses courantes. Les dépenses courantes sont simplement portées en bloc à 50 0/0 des recettes brutes. Tous les déboursés sont laissés à la seule discrétion du capitaine Eads.

Il n'a pas été fait une aussi impudente et aussi injustifiable demande de subside au congrès depuis dix ans."

Encore des Bottes [illegible]: E. Rouge.

Notice.

Le dernier ouragan et les dernières pluies n'ont causé aucune interruption dans le roulage des trains sur le Grand Chemin de Fer de Jackson.

J. W. COLEMAN, Ass't G. Pa.
7 fév—3t

AVIS.—Les actionnaires dont les noms suivent, sont priés de passer au bureau du soussigné, pour collecter les dividendes sur leurs actions du "N. O. Credit Foncier Association" en liquidation.
Antonio Pons, 4 actions.
N. Samuel, 4 actions.
Dr J. E. Eylandt, 5 actions.
John Jackson, 4 actions.
G. PASCAL,
Chairman des commissaires liquidateurs,
8 fév—6t Nos 74 et 76 rue Poydras.

A VENDRE,
DU PLANT DE RIZ DE CHOIX DE HONDURAS ET DE LA CAROLINE.
ALLEN & SYME,
89, 91 et 93 rue Tchoupitoulas.
8 fév.—6t.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 8 FEV—CLASSE No 33
Tirage de 4 heures P. M.

64	34	32	74	54	11	25	5	30	29	50	40	30

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage, nous signons notre signature [illegible] 8 fév 1881—4 heures P. M.
ADAM GIFFEN,
LOUIS H. FELIX,
Commissaires.

Les [illegible] de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps [illegible]

GRANDE VENTE
DE
MARCHANDISES
PENDANT 15 JOURS
Pour Clore la Saison d'Hiver
CHEZ
DANZIGER.

500 Manteaux et Dolmans
seront vendus à moitié du prix primitif.

2000 Châles Laine Zéphyr Jacquet, Tricots, Fascinateurs, Nubiennes, etc.
tous réduits de moitié.

Voici le moment d'acheter les
Couvertures de laine
1200 COUVERTES LAINE de tout genre offertes à un grand sacrifice pour clore.
1000 COURTEPOINTES OUATÉES ont toutes été réduites à moitié prix.

Tous nos Cachemires couleurs et Cachemires noirs ont tous subi une grande réduction.

Les articles pour ROBES tels que Popelines brochées, soie et laine en belle qualité, sont réduits de 40 0/0.

800 OMBRELLES
—ET—
DEMI-PARAPLUIES
POUR DAMES
ont tous été grandement réduits, afin de faire de la place pour le grand assortiment que nous attendons la semaine prochaine.

Lingerie pour dames.
Ce département de linge de dessous pour dames et enfants est tellement considéré que nous sommes toujours prêts à remplir n'importe quel ordre pour TROUSSEAU quelqu'en soit la quantité. Toute notre LINGERIE est faite du meilleur matériel, bien cousue et finie. Un immense assortiment toujours en main de Chemises, Peignoirs, Pantalettes, Robes d'enfants, etc., etc.

Le département de Confections Robes a donné une entière satisfaction cette saison. La semaine dernière nous avons rempli plusieurs ordres pour ROBES de BAL qui ont été admirées de tous.

Un grand assortiment d'Articles de Deuil à des prix réduits.

200 pièces Soieries noires de Bonnet, Trailard, Bonnet et autres ont tous subi une grande réduction pour clore la saison.

8 caisses d'articles de ménage tels que Toile, Damas, Fil pour Nappes, Essuie-Mains, Serviettes damassées, Bobinet pour Moustiquaire, ouvré, fil et coton, seront offerts à un prix réduit afin de faire de la place pour les nouvelles marchandises qui arrivent.

POUR
Soirées et Bals
Un grand assortiment de nouveautés en Soieries, Mousseline à Pois, Organdies, Alpacas, Tarlatanes blanches et couleur, Soieries et Satins nuancés du soir, Soieries brochées nuances claires, Soierie blanche brochée belle qualité.
Gants de peau nuance du soir,
Gants de peau blancs
Dentelles blondes et autres pour Robes de Bal.
EVENTAILS,
RUCHES,
BIJOUTERIE,
PEIGNES FANTAISIE
et mille autres articles pour Bals, Opéra et Soirées.
Tout ce que nous demandons est une visite chez nous avant d'acheter ailleurs.

DANZIGER,
131-Rue du Canal-131

TROIS NÉCESSITÉS:
L'Eau, la Lumière et un Bon Annuaire (City Directory.)
Ne manquez pas de vous procurer un
City Directory de Soards de 1881,
qui se vend maintenant.
Prix de l'abonnement, la carte y comprise... $5
La seule CARTE DE VILLE sure, prix: 50 cents; escompte aux commerçants.
ENCHAINEZ VOTRE ANNUAIRE!
Nombre de plaintes sont parvenues aux éditeurs relativement à des Annuaires volés par des emprunteurs, des colporteurs, etc. Afin de mettre un terme à cette pratique, nous suggérons qu'il soit fait usage de petites chaines au moyen desquelles les annuaires peuvent être fixés aux bureaux, aux comptoirs. Ces chaines s'achètent dans tous les magasins de quincaillerie, 25 cents y compris l'installation en fil de fer nécessaire pour l'adaptation des livres qui seront ainsi en sûreté. Tout Annuaire offert en vente pour une somme moindre que le prix a été volé.
L. SOARDS & CIE, éditeurs,
No 5 Passage Commercial, coin de la rue Camp.
6 janv—1m

On demande
UNE BONNE CUISINIERE créole, et un bon GARÇON DE SALLE à manger, de couleur, qui se rendra volontiers généralement utile. Recommandations requises des dernières personnes chez lesquelles ils auront travaillé. S'adresser au No 368, rue Dauphine, de 10 à 2 heures.
6 fév—6t

A louer,
UNE CHAMBRE à coucher, meublée, avec salon au rez-de-chaussée, deux chambres à coucher au premier étage, également meublées et donnant sur un balcon, situées rue du Canal No [illegible], entre Marais et Villeré, le tout avec ou sans pension. On exigera de bonnes références. S'adresser sur les lieux de 8 heures à 10 heures du matin et de 4 à 8 heures P. M. 4 fév—6t

Demande
UN jeune homme et sa mère munis des meilleures recommandations, désirent trouver une occupation à la campagne, chez une famille honorable. Le jeune homme enseignerait à de jeunes enfants et au besoin, ferait une tenue de livres. Sa mère s'occuperait de couture.
RENSEIGNEMENTS—Au Bureau;
A Monseigneur PERCHE, archevêque de la Nlle-Orléans;
A M. T. GUYOL, notaire, Gallier Court;
A M. A. ROBERT, avocat, rue Royale.
S'adresser: L. W. [illegible], aux soins de T. G. Bonnet, rue Solidelle, entre Bagatelle et St-Antoine, Nlle-Orléans, Lac. 4 fév—

Avis aux consommateurs de gaz.
REDUCTION DE PRIX.
Bureau de la compagnie du gaz de la Nlle-Orléans,
14 janvier 1881.
A PARTIR du 21 mars prochain, le prix net du gaz sera réduit à deux piastres par 1000 pieds cubes, pour prompt payement.
Par ordre du Bureau des Directeurs,
JAMES JACKSON, Président.
15 janv—3mPP

SERVICE DU ROI.

Aux visiteurs.

BUREAU DE RENSEIGNEMENT,
No 13 rue Carondelet.
Nlle-Orléans, 24 janvier 1881.

CONFORMÉMENT à la proclamation de Sa Majesté du 22 du courant, le sous-signé entre dès à présent en fonction comme Chef du Bureau de Renseignement des Visiteurs, et afin que tous ceux qui viendront ici pour assister aux fêtes brillantes du Carnaval puissent être agréablement logés, j'appelle l'attention de tous ceux qui peuvent y être intéressés à ce qui suit:

1° Les hôtels et pensions qui peuvent disposer d'un certain nombre de chambres, sont priés de lui en faire connaître le nombre ainsi que leurs conditions. Les familles particulières dans toute la ville qui ont des chambres à louer et qui peuvent recevoir des visiteurs, devront envoyer immédiatement leurs noms, leurs adresses, et faire savoir combien de personnes elles peuvent loger avec ou sans pension, ainsi que le prix par jour pour chaque personne, &c.

2° Les personnes du dehors qui se proposent de venir à la Nouvelle Orléans pendant les fêtes du Carnaval et qui désirent que ce Bureau prenne pour elles les arrangements nécessaires, devront s'adresser immédiatement au dit Bureau pour lui faire connaître la date de leur arrivée, le nombre de personnes composant le groupe voyageur, le nombre des dames, des messieurs et des enfants et la durée de leur séjour à la Nouvelle-Orléans.

Il ne sera rien demandé pour les services rendus par ce Bureau en vue du confort de nos visiteurs, de l'hospitalité de notre ville et de l'honneur et de la gloire de Sa Majesté bénie.

W. L. HODGSON, Chef du Bureau.

Les journaux en général rendront service au Bureau en faisant connaître sa mission au public. 26 janv—1m—mer ven dim

Bureau de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans, — Nouvelle-Orléans, 7 février 1881.—A l'assemblée annuelle des actionnaires de cette compagnie, tenue Mardi, le 11 janvier 1881, conformément à sa charte, les messieurs dont les noms suivent ont été élus directeurs pour l'année courante:

JAMES JACKSON, D. F. KENNER,
R B SCOT, S. H. KENNEDY,
J. W. BURBRIDGE, THOS. J. SEMMES,
JOHN GEDDES.

Et à une réunion pour l'organisation, tenue ce jour, les officiers suivants ont été élus à l'unanimité:
JAMES JACKSON, Président.
JOHN GEDDES, Vice-Président;
V. VALLOIS, Secrétaire
F. E. RICHMOND, Trésorier.
V. VALLOIS, Secrétaire.
8 fév—7t

Bureau de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet.—Coin des rues Toulouse et Villeré, Vieux Bassin.—Nouvelle-Orléans, le 7 février 1881.—A la réunion annuelle des actionnaires de cette compagnie, tenue le 17 du mois de janvier 1881 les messieurs dont les noms suivent ont été élus directeurs de la Compagnie pour l'année suivante:

B. Saloy, Victor Pédélahore,
Jules C. Denis, Jos Bayle,
Jno McVittie, Louis Gagnet,
Ant. Carrière, Pierville Foy.
A. D. Dersocourt.

Et à une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, M. B. SALOY, a été réélu Président de la compagnie; M. JULES C. DENIS, vice-président, et P. TISNÉ Jr, secrétaire et trésorier.
P. TISNÉ, Jr. Secrétaire.
8 fév—3t

Banque des Citoyens de la Louisiane.—Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1881.—L'élection annuelle des directeurs de cette banque, aura lieu au local de la banque, LUNDI, 7 février 1881, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
JAS. J. TARLETON, Caissier.
8 janv—1mDMeJ

Bureaux du New Louisiana Jockey Club—No 104 rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 5 février 1881.—Les membres du New Louisiana Jockey Club sont, par le présent, notifiés qu'ils peuvent obtenir leurs insignes (badges) pour la saison du Carnaval en s'adressant à
G. W. NOTT, Secrétaire.
5 fév—

SOIERIES,
SOIERIES.
Nous offrons maintenant le plus grand assortiment de
Satins Brochés,
Satins Unis,
Satin Merveilleux,
Cold Surats,
Crêpe de Chine,
Mousseline Surat,
Gaze Lamée,
Tissus Soie, etc, etc.
D. H. HOLMES,
15 Bourbon | 155 Canal | 14 Dauphine.
6 fév—

A. Brousseau's Son,
17 RUE DE CHARTRES.
TAPIS
DES DERNIERS GENRES ET MODELES
Le plus grand stock du Sud.
ARTICLES DE TAPISSERIE.
Les prix conviendront à tous.
9 janv—

MAGASIN D'ART
—DE—
LILIENTHAL
121 - RUE DU CANAL - 121
(Maison Touro.)
PAR UN ÉLÉVATEUR
On monte au salon d'opérations photographiques et aux départements des Cadres et des Moules.
Je ferai les
Photographies les meilleures et des derniers genres
et j'exécuterai les travaux d'art à des conditions
Plus raisonnables que jamais,
eu égard aux grandes améliorations qui ont été faites dans mon établissement et au plus haut degré de perfection atteint et que les établissements ordinaires n'ont pas atteint. Aussi, mon département de Cadres, Moulures et Portraits d'Art, sous la direction de M. F. WAGNER, offrira au public des avantages qui mériteront d'être pris en considération. Des articles de tous genres du domaine de mon commerce sont en magasin, et en quantités telles que les marchands trouveront de leur intérêt à venir les examiner avant d'acheter ailleurs.
THEO. LILIENTHAL, Propriétaire.
5 déc—6mois

W. FRANTZ. H. OPITZ.
FRANTZ & OPITZ,
Successeurs de A. BONNET & Cie.,
Montres, bijouterie.

65 rue Royale,
Entre Bienville et Conti
Nlle-Orléans.
BIJOUTERIE
ET MONTURE DE
DIAMANTS.
DIAMANTS.
N.B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée.
30 janv—DMeV

Importation Directe!
LES HÉRITIERS DE
J. LEVOIS
133 RUE DU CANAL,
Offrent à partir de MERCREDI, 5 du courant, des occasions spéciales de bons marchés en
MANTEAUX DE DRAP ET DOLMANS,
dont ils ont réduit actuellement les prix aux prix d'importation.
—AUSSI—
le reste de leur stock en
Fourrures Capes, Manchons, etc,
—ET—
Jupons de Feutre de Fantaisie.
5 janv—

ACCOMMODATION GÉNÉRALE.
Afin de satisfaire ceux qui ne peuvent faire leurs achats pendant les jours de semaine
L'Etoile Rouge
OUVRIRA
LE DIMANCHE
LE DIMANCHE JUSQU'A UNE HEURE
JUSQU'A UNE HEURE.

LES ACHETEURS
De la Campagne
trouveront qu'il est de leur intérêt d'acheter leurs chaussures à
L'Etoile Rouge.
LES MESSIEURS
trouveront un grand assortiment de BOTTINES FINES en tous genres, de BRODEQUINS chevillés et cousus, de PANTOUFLES, etc., etc.

ESCARPINS VERNIS!
ESCARPINS VERNIS!
La grande vogue pour bals et soirées. Cet article ne se trouve qu'à
L'Etoile Rouge.

Bottes blanches Escarpins blancs Escarpins roses Escarpins bleus	pour dames	pour bals et soirées

Les grandes nouveautés, en chaussures, ne sont en vente qu'à l'ETOILE ROUGE, seule maison au Sud faisant fabriquer spécialement pour son commerce.

Le public,
Acheteur ou non acheteur,
est prié d'honorer
L'ETOILE ROUGE
d'une visite.
Prière de demander les catalogues de la maison. On les expédie sur demande dans toutes les parties du pays.

L'ETOILE ROUGE	Véritable maison du grand bon marché.	L'ETOILE ROUGE	La plus vaste maison de détail du Sud!	L'ETOILE ROUGE
	Vente à prix fixe.		Seule maison au Sud vendant au détail sur consignation.	

L'Etoile Rouge!
Coin Canal et Baronne.
NLLE-ORLEANS, LNE.
ARTHUR DURIEU,
PROPRIÉTAIRE.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
59 Rue de Chartres,
COIN BIENVILLE.
H. BILLARD,
Successeur de HEBERT & CIE.,
VIENT de déballer un très grand assortiment de livres, comprenant les collections complètes des auteurs modernes.
Editions illustrées à bon marché—de Dumas, Montépin, Capendu, Ponson du Terrail, Eugène Sue de Lamothe, Gondrecourt, Soulié, Duplessis, Dubois Gobey, etc., etc., etc.

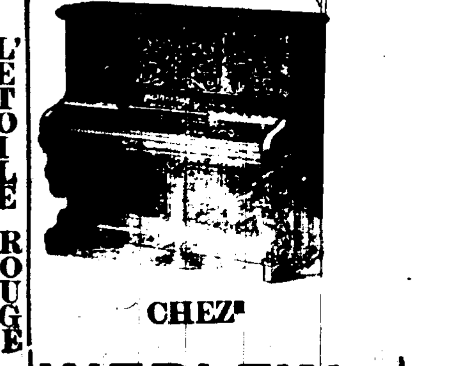
HENRI GREVILLE—
La Maison Frappier.....2 Vols.....$2 50
Dosia.....1.....1 25
Nouvelles Russes.....1.....1 25
Lucie Rodey.....1.....1 25
Ariadne.....1.....1 25
Les Epreuves de Raissa.....1.....1 25
Sonia.....1.....1 25
Marier sa fille.....1.....1 25
L'Héritage de Xénie.....1.....1 25
L'Amie.....1.....1 25
La Niania.....1.....1 25
Les Koumiassine.....1.....1 25
Vast Ricouard—
La Vieille Garde.....1.....1 25
Théophile Gautier, Mlle de Maupin—Le Roman de la Momie—Spirite—Les Jeunes France.....$1 25 le vol.
Camille Flammarion, Récit de l'Infini, les Mondes réels et les Mondes Imaginaires—La Pluralité des Mondes Habités.....$1 40 le vol.
La terre au ciel.....2 50
Mme Augustus Craven,—
Récit d'une Sœur.....2 vols.....$3 00
Fleurange.....2.....2 40
Emile Zola L'Assommoir, Nana, Les Soirées de Médan, le Roman Expérimental. $1 25 le vol.
Le Rev. P. Didon, Indissolubilité et Divorce.....$1 25
Alph. Daudet, Froment Jne et Risler ainé.....$1 25
H. de Balzac, Œuvres complètes éd. in 18° broché, chaque volume 50
A. Seboy, Hygiène et Physiologie du Mariage.....$1 25
Nouvelle Bibliothèque choisie, collection grand in 18° Dentu éditeur.
Romans et nouvelles, des meilleurs auteurs contemporains à 40 cts le volume.
Papiers peints, assortis et bordures.
Papeterie, articles pour l'école, livres classiques, ouvrages de Piété, Paroissiens, images, etc., etc., chapelets et médailles.
Régistres, Papiers écolier, Encres, Plumes, etc.
Reliure, la maison se charge de toutes sortes de reliures aux prix les plus réduits.
Cabinet de Lecture 75 cts. par mois.
23 jan.—

Mme RAPHO,
29......RUE BOURBON......29
Spécialité de bonnets de linge, bonnets à rubans, cols et manches empesés, unis, brodés et fantaisie, linge confectionné pour dames, pantalons, chemises, camisoles, jupons, peignoirs, robes de baptêmes, robes courtes, tabliers, bavettes, costumes d'enfants en piqué et en fantaisie, layettes, nouveautés de tous genres. Magnifique assortiment de broderies de lettres venant de Paris ainsi qu'un grand assortiment de broderies, de dentelles torchon et de guipures à l'aiguille et en pièces; toutes ces marchandises sont fraîches et se vendent à très bas prix. Nettoyage de gants à 10 cents la paire et blanchissage en fin.
19 déc—D Mer V—2m

ALBERT VOORHIES,
AVOCAT.
A transféré son bureau au No 3 1/2 rue Carondelet (rez-de-chaussée).

MODES ET ROBES.
Modes d'Automne et d'Hiver
—CHEZ—
Mme E. FOERSTER,
Etablissement de Modes et de Couture,
15......RUE BARONNE......15
En face de la Salle Grunewald.
Mme E. FOERSTER informe respectueusement les dames, ses amies et ses clientes, qu'elle reçoit constamment les dernières et les plus fraîches modes en
Chapeaux et Bonnets Parisiens
en soie, peluche, castor, cygne et feutre, pour dames et demoiselles.
Toques et Capotes
pour fillettes et enfants.
Plumes d'Autruche et de Fantaisie, Fleurs, Rubans et Ornements de Modes.
Une spécialité à l'établissement de Mme Foerster, est
LA CONFECTION DES ROBES,
selon les dernières et les plus élégantes modes de Paris.
ROBES ET COSTUMES POUR LA SCÈNE
faits dans un bref délai et aux prix les plus modérés.
15......RUE BARONNE......15
7 nov—6m

GRUNEWALD,
127 RUE DU CANAL,
Grunewald Hall, 18 Baronne St.
PIANOS
Des plus célèbres fabriques:
STEINWAY, WEBER, PLEYEL,
KNABE, FISCHER.
ORGUES
des célèbres fabriques de CLOUGH & WARREN et PELOUBET & Cie., aux plus bas prix et aux conditions les plus faciles.
Instruments à musique de toutes les variétés et un assortiment immense. Morceaux de Musique, Cahiers de Musique, Cordes, Boites à Musique, Tambours, Couvertures et Pupitres d'importation directe, et des genres les plus élégants.
Envoyez chercher des catalogues. Venez nous voir à nos deux magasins, avant d'aller ailleurs. Nous cherchons à plaire en donnant des GARANTIES et pleine satisfaction.
Adresse
LOUIS GRUNEWALD,
127 CANAL et 18 BARONNE.
28janv—



CHEZ
WERLEIN
135 - - RUE DU CANAL - - 135
SE TROUVENT LES
Meilleurs Cadeaux pour les Fêtes.
LES
PIANOS CHICKERING
LES
PIANOS MATHUSHEK
Ces PIANOS durables, d'un son pur et large, se vendent plus que les autres sur ce marché, et sont les meilleurs qui se puissent avoir.
Orgues de salon, les plus récents. Morceaux de Musique, Livres reliés, Folios, Reliures, Couvertures de Piano, Tabourets, Pupitres et Instruments à Musique de tout genre, y compris Boites à musique, Accordéons, Harmonicas de bouche, vendus à très bas prix.
Vieux Pianos acceptés en paiement en partie de Pianos neufs. Un examen de mon stock compensera ceux qui sont intéressés à faire quelque achat.
P. WERLEIN,
135 rue du Canal.
24 déc—

Franklin Steam Sash and Blind Factory.
P.C.Malone, Propriétaire.
Au coin des rues Franklin et Clio.
FABRIQUE de Châssis et de Jalousies, portes, [illegible], passé au tour, etc. Tout travail exécuté de la manière la plus satisfaisante et aux plus bas prix possibles. Les cars du dépôt de Jackson passent devant la porte. Les ordres de la campagne sont exécutés avec promptitude.
4mars—1an. DMerV

GRAND DEPOT DE TAPIS
ET DE
TOILES-CIRÉES.
ELKIN & CO.,
100
RUE DU CANAL.
Toiles-cirées anglaises et américaines, Linoleum anglais et américain. Nattes coco, Betia et Napier. Tapis de cheminée et Nattes de l'Inde et de Berlin. Cretonnes françaises et anglaises. Soies crues et jutes. Tarrays, Rideaux de dentelle Nottingham des derniers genres, Stores de fenêtres.

Tapis Nouveaux dessins avec Bordures	Assortiment de Moquette et velours, Corps, Bruxelles, et tapisserie de tapis ingrain et 3 plis.
Dessus de tables anglais et américains, Toiles de toutes les grandeurs.	Assortiment complet de Nattes de Contas blanches, de couleur et de fantaisie.

Corniches et Corniches à tringles, dernier genre de franges à boules.
Articles de tous genres pour tapissiers.
21sept—6m

Vins, Sardines, Olives etc, en magasin et à livrer.
140 barriques Vin de Bordeaux, P. Clermont & Co., etc.
100 1/2 barils Vinaigre de Vin, français et allemand.
300 caisses Cerises et Fruits à l'eau-de-vie, T. Cosnard.
50 .. Liqueurs—Chartreuse, Dantzick, &c.
650 .. Vermouth, Noilly, Pratt & Co, et Marsala Sola & Co.
500 .. Sardines de choix, Sardines Lemarchand, sans arêtes, Cèpes, Pâtés, Truffes, Thon, Petits Pois, Champignons, Moutarde, Variantes, Macaroni, Truffes, &c.
2000 Dames-jeannes allemandes, 1, 2, 3, 5 gallons
100 barillets Olives en saumure 1er choix.
300 barils Vins de la Californie—S. Lachman & Co.
A vendre par
E. J. HART & CO.,
73 à 79 rue Tchoupitoulas.
30 janv—D Me V